



Association de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

La siennne : un fleuve pas si tranquille que ça ASVPVS n° 27 30 2010

La Siennne est souvent sortie de son lit. L'inondation du 5 octobre 1852 fut-elle aussi importante que le résultat des pluies de décembre 1705 ? Voici ce qui fut consigné par l'archidiacre du val de Vire, sur le rapport de maître Louis Bisson, curé de La Colombe, je cite « il a été presque six mois sans tomber d'eau, juste un petit peu à la fin de septembre et octobre. Les menues graines, sarrasin, orge et avoine, n'ont point levé. Les avents de Noël ont été suivis d'orages, tonnerre, vents et pluie, en si grande quantité et abondant, que plusieurs ont été noyés, maisons en ruine, plants brisés, plus que de mémoire d'hommes en ont vu ».

Le mardi 17 octobre 1705, entre 10 et 11 heures de midi, la foudre s'abattit sur la tour, brisa les carreaux, toucha la charpente et la couverture de la tour et tomba dedans en traversant une voûte, qu'il y eut chute de cailloux, lesquels tombèrent dans l'église. La foudre tomba de nouveau sur la costière du septentrion. Puis les éléments se déchaînèrent le mardi 29 décembre 1705, depuis deux heures du matin jusqu'à vers sept heures. Il est venu une tourmente de vent si considérable que l'église de ce lieu tant aux murailles, carreaux, croisillons, couvertures, ont été brisés.

Quittons cet épisode orageux pour nous concentrer à nouveau au fleuve. Le conseil municipal de Villedieu, dans sa délibération du 11 novembre 1852, « sur la proposition de monsieur le maire et à l'unanimité, vote les plus sincères remerciements aux personnes bienfaisantes qui ont bien voulu venir en aide par leurs généreuses offrandes aux malheureux habitants de Villedieu, victimes de l'inondation du 5 octobre dernier ». « Une somme de 1154 produit de diverses souscriptions ouvertes dans l'arrondissement a été remise par monsieur le sous-préfet à monsieur le maire de Villedieu. » « Le conseil offre spécialement le témoignage de sa profonde gratitude à l'honorable monsieur de Saint- Rable, monsieur de Saint-Germain, député et à l'honorable monsieur Bonaventure, L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.

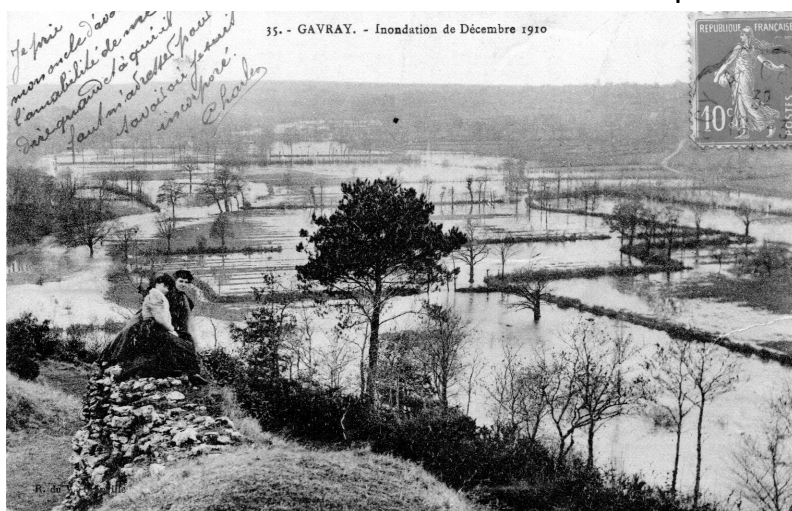


Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

Sous-préfet de l'arrondissement, qui tous deux ont daigné apporter aux pauvres inondés, outre le secours de leur bourse, tant de paroles affectueuses et consolantes. Le conseil arrête que cette partie de sa délibération sera insérée au journal de l'arrondissement et ouvre à monsieur le maire le crédit nécessaire, y compris le coût de vingt exemplaires, sur l'article 1er des dépenses du budget communal. » « Ensuite, « le conseil consulté par monsieur le maire sur le mode de distribution des offrandes charitables produites par les souscripteurs et



quêtes en faveur des inondés, exprime l'avis qu'une publication soit faite qui appelle tous ceux qui voudraient participer à ce secours, à venir en faire à la mairie la déclaration ainsi que celle de leur perte, pour être ensuite, l'état de

distribution arrêté par le conseil lui-même. » Le conseil de fabrique réuni en sa séance du 6 décembre 1852, au presbytère de Villedieu, fait état, sous la présidence Havard, de la nécessité de faire diverses réparations « par suite de l'inondation qui vient de causer tant de dégâts dans notre ville. Le pavé de l'église a tellement souffert qu'il a été nécessaire de l'enlever presque tout entier. » Le conseil municipal de Sainte -Cécile fait mention de la crue du 5 octobre 1852 dans une délibération du 13 février 1853 en précisant « que de nombreuses personnes demandent le rétablissement du pont du gué de la dîme, détruit par la grande inondation du 5 octobre dernier. Considérant que des trois ponts emportés par cette épouvantable inondation, celui du gué de la dîme est de la plus haute importance puisqu'il est établi sur le chemin vicinal n° 2. » Le conseil municipal de Sainte -Cécile demande un secours de 500 francs permettant d'envisager la reconstruction en 1853. Les élus de SainteCécile

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

précisent dans leur délibération du 10 mai 1853 « que la commune a des dépenses urgentes à acquitter tant pour la reconstruction du pont sur la Siennne emporté dans l'inondation extraordinaire du 5 octobre dernier. » Qu'elles furent les conséquences de cette inondation ? Le premier élément de réponse vient de la presse hebdomadaire et en particulier du journal d'Avranches daté du 10 octobre 1852. Il titre en 1ère page des inondations. Voici ce qu'il décrit : « une inondation inconnue jusqu'ici dans nos contrées, surtout dans la saison où nous sommes, est venue porter la ruine et la désolation sur plusieurs points de notre arrondissement », « A Villedieu, les ravages causés par l'inondation ont été plus terribles. La crue de la Siennne avait commencé dans la soirée du 4, et vers minuit, elle atteignit en quelques instants une hauteur extraordinaire. Les quartiers du pont de pierre et du pont Chignon ont été tout-à-coup inondés : l'eau s'est élevée à plus d'un mètre dans plusieurs maisons et a pénétré dans l'église. Divers établissements appartenant à des parcheminiers, teinturiers, etc. ont été emportés. Le pont de pierre est presque détruit et le pont situé près de l'hospice, quartier du bourg l'abbesse, a été emporté. Les quais nouvellement construits sont très endommagés. Le conseil municipal de Villedieu, le 11 février 1853, prend connaissance d'une pétition des habitants du quartier du pont de pierre, réclamant du conseil, l'exécution des travaux propres à délivrer les rives de ce quartier de la masse d'eaux qui l'inonde dans les grandes pluies. Le conseil renvoie à monsieur Crespin, architecte de la ville, pour être par lui fait un rapport et indiquer le moyen de remédier au mal signalé », « le dommage est très considérable, on l'estime à 150000 francs. » « La commune de La Lande d'Airou et celles de Beauchamps et Champrépus ont eu à souffrir du débordement de l'Airou ». « A Coutances, toutes les maisons et les propriétés voisines du pont de Soule ont été submergées. Les eaux s'élançant avec une force prodigieuse ont envahi, dit la Feuille coutançaise, les chantiers du canal, où elles ont causé des dommages considérables. » « A Quetteville les mêmes désastres », « à Cérences, les deux ponts sont également détruits ». « A Gavray, les malheurs ne sont pas moins grands moins ». Curieusement, le conseil municipal de Gavray, qui venait

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

d'être installé, ne consacre pas un seul mot à l'inondation. Le sous-préfet d'Avranches fera ouvrir une souscription. Un abonné du journal s'adresse au directeur du journal ; lequel fait insérer, le même jour, le commentaire du lecteur « Celui qui aurait quitté Villedieu lundi matin pour ne le revoir que le lendemain soir, aurait eu l'âme navrée du spectacle mis sous ses yeux. Dans la nuit de lundi à mardi, un sinistre, inconnu jusque-là dans nos heureuses contrées avait apporté dans notre ville la désolation et la ruine. Une inondation, comme de mémoire d'homme on n'en avait vu, avait dévasté tous les bas quartiers. La rivière, ruisseau changé en torrent, sortait impétueuse et mugissante de son lit. Les rues du pont Chignon et du pont de pierre étaient submergées. L'église, dont le chevet est d'un mètre au-dessus de la chaussée avait de l'eau jusqu'à la grille du chœur. » « Le maire de la ville, monsieur Lepelletier, venait de traverser le pont de l'hospice, que l'eau recouvrait à un mètre de hauteur, ce pont s'effondrait et s'abîmait avec fracas dans le torrent ».

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.